

## 2016 en sept images

**Série.** Depuis une semaine, "La Libre" revient en images sur les sept événements clés de 2016. Des attentats de Bruxelles au coup d'Etat manqué en Turquie, en passant par le feuilletton du Ceta ou la victoire de Nafissatou Thiam aux JO de Rio. Des événements sur lesquels se penchent des observateurs avisés. Aujourd'hui, dernier épisode : la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, commentée et illustrée (ci-contre) par le dessinateur de Nicolas Vadot.

## "C'est comme si on élisait Cyril Hanouna en France"

Par Maria Udrescu

**J**e n'arrive toujours pas à y croire." Nicolas Vadot scrute l'actualité depuis 20 ans maintenant. Le dessinateur de presse peine toujours à réaliser que Donald Trump a bel et bien remporté les élections présidentielles du 8 novembre dernier. Certes, le milliardaire est apparu dès août 2015 dans ses dessins. Et quand il a observé le concert organisé par les Démocrates avec Bruce Springsteen et Beyoncé pour soutenir Hillary Clinton, il s'est dit : "Ils n'ont rien compris, ils sont complètement déconnectés du peuple". Mais à regarder le cabinet que le magnat de l'immobilier s'est constitué, il ne cesse de se répéter que les électeurs du Républicain se sont tiré une balle dans le pied. "Il y a une expression en anglais qui dit 'turkeys voting for christmas' (les dindes qui votent pour Noël). Les gens qui pensent qu'il va aider l'Américain moyen devraient voir toutes les fois que Wall Street a ouvert le champagne depuis que Donald Trump a été élu", explique-t-il, d'une voix aussi ironique que triste.

Mais selon Nicolas Vadot, l'entrée du Républicain à la Maison-Blanche ne menace pas tant les citoyens américains. Après tout, "leur démocratie est dotée de beaucoup de garde-fous (une expression qui prend tout son sens ici). Il ne pourra pas faire ce qu'il veut et ses principaux opposants risquent d'être les Républicains", prévoit-il. Non, c'est bien le monde entier qui risque surtout d'en pâtir. "Prenez ses relations incestueuses avec le président russe Poutine, ce qu'il dit par rapport au Moyen-Orient et aux tractations avec l'Iran, ou ce qu'il a fait avec Taïwan. On est face à un type qui ne sait pas ce qu'il fait." Et même s'il considère Donald Trump comme un arriviste plutôt qu'un extrémiste, son succès fait un "appel d'air en Europe par rapport à la montée des populismes".

**NICOLAS VADOT**  
Dessinateur, auteur du recueil "Barack, tu nous manqueras".

Bref, cet événement de l'année 2016, Nicolas Vadot s'en serait bien passé. Même s'il avoue en riant que ce milliardaire excentrique, à la chevelure blonde et à la peau presque orange, est "un bon client" pour un dessinateur. "Donald Trump a la tête d'un harceleur de cour d'école. Il me fait penser au méchant de 'Batman returns' incarné par Christopher Walken. Pour des gens comme Trump ou l'ancien président français Sarkozy, c'est plus de la caricature qu'on fait, c'est de l'observation." Certes, "Obama était plus difficile à dessiner précisément parce qu'il est pétri de contradictions et très fin comme personnage", Nicolas Vadot n'a pas hésité à intituler son dernier recueil "Barack, tu nous manqueras".

Finalement, avec Donald Trump, "on paye cette fantastique invention qu'est l'Internet qui risque de nous tuer tous. Grâce à Internet, tout le monde peut dire quelque chose et tout le monde pense avoir quelque chose d'intéressant à dire". Exemple : "Sur Twitter, quand quelqu'un envoie un tweet d'Alep, ça a la même valeur que Donald Trump qui tweete qu'il n'est pas content de la manière dont Alec Baldwin le représente dans 'Saturday Night Live'. Le futur président des Etats-Unis regarde des émissions comiques le samedi et dit qu'il n'aime pas. On est dans la télé-réalité. C'est comme si on élisait Cyril Hanouna en France."

